



Église Saint Bonnet

Nuit de NOEL

24 décembre 2023

« Je vous annonce une grande nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple »
Quelle est telle donc ? En grand artiste, Luc a mis tout son art au service de la foi. Le récit de la Nativité en est un bel exemple. Tout commence à Rome où l'empereur Auguste est parvenu au faîte de la puissance. A un empire déchiré jusque-là par de terribles guerres civiles, il a rendu la paix et à Rome il fait construire un majestueux Autel de la paix. Il faut pourtant faire rentrer les impôts et pour cela ordonner un recensement général. Tel est le cadre majestueux dans lequel il faut situer la naissance de Jésus.

Le 2d acte du drame se déroule à Bethléem, où arrive un couple épuisé par un long voyage. Aucune porte ne s'ouvre. Tout est complet. Il ne reste qu'une pauvre étable, adossée au rocher de la colline. C'est là que Marie va accoucher, éclairée par une faible lumière, la chandelle des admirables tableaux de Georges de la Tour.

Le silence de la nuit invite à la réflexion. Le drame de Bethléem ne se répète-t-il pas dans trop de points du monde, à Gaza aujourd'hui, en France même : où des femmes et des enfants dorment dans les rues de Paris, dans la jungle de Calais où des bénévoles ne se lassent pas d'apporter une aide au flot incessant de la misère. L'an passé, Mgr Leborgne, évêque d'Arras, y est venu célébrer la messe de Noël. Nous ne pouvons rester indifférents.

Le 3e acte se déroule dans la campagne semi-désertique où les tribus nomades font paître leurs troupeaux. Des hommes doivent veiller pour protéger les moutons et les chèvres contre les attaques des loups Soudain leur apparaît une lumière extraordinaire, un peu comme une aurore boréale. La lumière, signe de la présence de Dieu ! Quel contraste par rapport à l'obscurité de l'étable. C'est donc à des simples bergers que Dieu choisit de se manifester en premier. Nous avons tendance à enjoliver la figure des bergers, alors que, dans la société juive, ils étaient traités un peu comme les Tsiganes dans nos campagnes. Certes on avait besoin d'eux pour le lait, la laine de leurs troupeaux, mais ils n'en étaient pas moins méprisés parce qu'ils ne pouvaient observer la loi du sabbat, selon la réglementation des docteurs de la Loi.

Ce choix des bergers est significatif. Il annonce les paradoxes de l'Évangile. A Nazareth Jésus déclarera qu'il a été envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Dans les béatitudes, le sort final des pauvres est opposé à celui des riches. Ce message, François d'Assise l'avait bien compris, lui qui a édifié la première crèche. Quant au Pape François, il ne cesse de nous rappeler cette priorité à donner aux petits et aux pauvres.

C'est donc à de simples bergers qu'est transmise la révélation du Sauveur, venu pour le monde entier. Il leur est donné un signe d'une profonde humanité : un bébé emmailloté comme le savent si bien faire les mamans dans l'attente d'un premier sourire. Signe en même temps déconcertant : dans une mangeoire d'animaux, pour un enfant auquel est destiné le trône de David.

A leur retour, les bergers seront les premiers évangélistes auprès des habitants de Bethléem. Ont-ils été crus ? Nous ne le savons pas. On peut ici rappeler la parole de Bernadette : « je suis chargé de vous le dire et non de vous le faire croire. » Ne nous décourageons donc pas quand nous nous heurtons à l'indifférence tranquille de ceux à qui nous voudrions transmettre l'Évangile. C'est à l'Esprit Saint qu'il reviendra de faire germer la semence.

Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Dans les discours publics, on se contente d'un souhait de paix, ce qui n'est pas si mal si l'on est décidé à prendre les mesures nécessaires, car il ne peut y avoir de paix sans justice. Pour nous, croyants, l'essentiel c'est la proclamation que la gloire de Dieu se manifeste non dans des actes de puissance, mais dans l'amour de bienveillance qu'il a pour chacun d'entre nous. Oui, Noël est la révélation de cet amour patient et persévérant du Père des miséricordes, révélation qui nous motive pour être messagers confiants de cette paix qui vient d'en haut. A chacun en conclusion de penser à quelle personnes isolées ou malades il ira porter la joie de Noël.

E.Cothenet

Prière Universelle rédigée par Claude Berruer

« Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Béni sois-tu, Seigneur, pour ce signe discret, emprunté à l'intimité ordinaire de notre vie humaine. Un signe, pourtant, qui va changer le monde. Nous te prions, Seigneur, pour ton église. Qu'elle ne s'effraie pas de sa pauvreté, de son statut désormais minoritaire. Elle est née à la crèche. Qu'elle trouve dans sa fragilité même les ressources de la créativité pour continuer, humblement mais résolument, d'annoncer la Bonne Nouvelle.

« Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune ». L'exclusion est hélas de toutes les époques. Béni sois-tu, Seigneur, pour tous les gestes de fraternité vécus à l'occasion de ce Noël 2023. Dans un contexte difficile où se répand la peur de l'étranger, aide-nous, Seigneur, à reconnaître l'égale dignité de chacun et à nous engager au service de l'hospitalité et de la fraternité.

« Les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang tu les as brûlés. » Comme nous voudrions, Seigneur, que cela soit ainsi sur tous les lieux de conflit de notre planète. A vue humaine, nous ne voyons pas les issues possibles en Ukraine, en Terre Sainte et ailleurs mais nous croyons, selon les paroles de l'ange Gabriel, que rien n'est impossible à Dieu. Seigneur, Prince de la paix, nous t'implorons pour tous les pays en guerre.

« Joie du ciel ! Exulte la terre ». Beni sois-tu, Seigneur, pour la promesse qui s'accomplit avec ton avènement. Donne-nous de prendre le temps de te louer et de te rendre grâce. Donne nous aussi d'être des porteurs de réconfort et de joie auprès de tous ceux qui vivent dans la difficulté et l'épreuve.